

Analyse fonctionnelle sur Tableur

Depuis son introduction dans l'entreprise, l'informatique a révolutionné le monde du travail en déléstant des tâches les plus inintéressantes tous les intervenants, et laissant aux hommes un temps plus important afin d'exécuter des travaux auparavant ignorés, faute de temps.

Le thème étudié propose, à l'aide d'une application simple, de démontrer l'avantage non négligeable de l'informatique dans le domaine de l'analyse fonctionnelle.

Analyse fonctionnelle sur Tableur

Tout comme l'informatique a révolutionné le travail du comptable, le tableur a modifié considérablement le travail de l'analyste financier. A l'aide de logiciels, tel EXCEL, il est maintenant possible d'établir des comparaisons, des prévisions en toute simplicité, les données étant réactualisées en temps réel à chaque modification.

Un tableur est un progiciel spécifique permettant de dresser des tableaux de calculs. EXCEL offre des possibilités supplémentaires en proposant la réalisation de graphes, la gestion de bases de données...

L'application qui va être développée est d'un concept très simple : à partir des documents remis annuellement à l'Administration fiscale (bilans, comptes de résultat, annexes...) par l'entreprise, il s'agira de demander à l'ordinateur, à l'aide formules de calcul, de calculer automatiquement des documents d'analyse (bilans fonctionnels, ratios, tableaux de financement...). Les premiers seront nommés documents de saisie (on se contente de recopier une à une les données des documents de fin d'exercice), les seconds seront appelés documents calculés (grâce aux documents de saisie, on obtiendra des résultats calculés automatiquement).

I - Tableaux de l'analyse fonctionnelle

L'objectif de cette application pratique est de montrer l'avantage non négligeable du tableur et des avantages que l'on peut tirer d'un système informatique rapide. Vu l'ampleur de l'application, nous n'aborderons pas toutes les formules, mais seulement celles qui font usage de concepts fondamentaux.

Cette application, grâce à sa relative souplesse, peut être réutilisée pour d'autres exemples. Il suffit pour cela de changer la raison sociale et les autres renseignements requis dans 'INFOD.XLS' ainsi que rentrer les bilans fiscaux, de retraiter le crédit-bail...

Cette application nécessite l'utilisation de plusieurs feuilles de calcul dépendantes les unes des autres. Afin de simplifier l'utilisation de cette application les feuilles de calcul sont regroupées dans un classeur nommé 'XLFI.XLW'. Il ne sera traité dans ce thème que des feuilles de calcul ayant un rapport direct avec l'analyse fonctionnelle. Par exemple, le compte de résultat bien qu'étant réalisé, ne sera pas traité même si le résultat comptable en émanant est rapproché de celui issu du bilan fiscal dans la feuille 'INFOD.XLS'.

Les formules de calcul de l'application

Les formules qui sont exposées ci-dessous, ne concernent que l'année 1991. Les formules des exercices 1992 et 1993 sont identiques, mis à part le fait qu'il faut leur affecter des références cellulaires différentes (C12 au lieu de B12 par exemple), ou modifier les noms de cellule (AmortFict2 au lieu de AmortFict1).

Liste des feuilles de calcul du classeur 'XLFI.XLW'

Feuille de calcul	Contenu
INFOD.XLS	Informations diverses
BILACTI1.XLS	Actif du bilan fiscal de l'exercice 1991
BILACTI2.XLS	Actif du bilan fiscal de l'exercice 1992
BILACTI3.XLS	Actif du bilan fiscal de l'exercice 1993
BILPASS.XLS	Passif du bilan fiscal des exercices 1991 à 1993
CRDBAIL.XLS	Retraitement du crédit-bail
BILFO.XLS	Bilans fonctionnels sur 3 ans (exercices 1991 à 1993)
RATIOFO.XLS	Ratios issus des bilans fonctionnels
ANABILFO.XLS	Calcul des F.R.N.G., B.F.R....

Formules de la page d'informations diverses

La feuille d'informations diverses est un tableau dans lequel il faut indiquer :

- des informations d'ordre général (Raison Social, exercice comptable...),
- des informations complémentaires permettant d'établir les bilans fonctionnels (effets escomptés non échus, impôt sur les sociétés...)

Cette feuille fournit un tableau récapitulatif des résultats issus des bilans fiscaux, comptes de résultats, des bilans fonctionnels afin que l'utilisateur puisse vérifier qu'il n'a commis aucune erreur de saisie.

Informations de base

RAISON SOCIALE.....	S.A. S.E.V.
Année premier exercice traité.....	1991
l'exercice débute le 1er avril et s'arrête au 30 mars de l'année suivante.	1er exercice traité : 1/4/90-31/3/91
Nombre de jours d'activité (*).....	330
Période annuelle durant l'entreprise cesse ses activités.....	du 1er au 30 août

(*) par simplification, on considère des mois de 30 jours.

Informations complémentaires nécessaires à l'élaboration du bilan fonctionnel

S.A. S.E.V.

	1991	1992	1993
Immobilisations - "exploitation" (en % des immobilisations)...	100%	100%	100%
Immobilisations - "hors exploitation" (en %).....	0%	0%	0%
E.E.N.E. (effets escomptés non échus)/affacturage.....	39 938,24	89 720,91	151 049,78
Autres créances d'exploitation.....	128 848	112 467	125 469
Autres créances hors exploitation.....	105 589	132 646	131 258
Charges constatées d'avance hors exploitation.....	0	0	0
Produits constatés d'avance hors exploitation.....	0	0	0
Intérêts courus non échus.....	15 755	9 432	11 679
Impôt sur les bénéfices.....	0	0	86 642
Autres dettes d'exploitation.....	0	0	0
Autres dettes hors exploitation.....	0	0	3 120
Ecart de conversion actif - Créance d'exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion actif - Créance hors exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion actif - Dette d'exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion actif - Dette hors exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion passif - Créance d'exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion passif - Créance hors exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion passif - Dette d'exploitation.....	0	0	0
Ecart de conversion passif - Dette hors exploitation	0	0	0

Synthèse permettant une vérification rapide

S.A. S.E.V.

	1991	1992	1993
Bilan - total ACTIF.....	4 213 819,00	6 152 487,00	6 072 601,00
Bilan - total PASSIF.....	4 213 820,00	6 152 488,00	6 072 601,00
Résultat figurant au bilan.....	-237 761,00	125 532,00	241 365,00
Résultat figurant au compte de résultat.....	-237 758,00	125 534,00	241 367,00
Bilan fonctionnel - total ACTIF.....	5 867 256,71	8 114 362,38	8 198 126,25
Bilan fonctionnel - total PASSIF.....	5 867 257,71	8 114 363,38	8 198 126,25

Formules de calcul de la feuille d'informations diverses

Références cellules	Nom cellules	Formule
B3	RaisonSoc	
B4	exercice1	
B6	NbJActivite	
B13	immexpl1	
B14	immhexpl1	=1-immexpl1
B15	EENE1	
B16	autrecrexpl1	=BILACTI1.XLS!autrcr-autrecrhexpl1
B17	autrecrhexpl1	
B18	chconstavhexpl1	
B19	prdconstavhexpl1	
B20	ICNE1	
B21	impotbenef1	
B22	autrdettexpl1	=BILPASS.XLS!autrdett1-autrdetthexpl1
B23	autrdetthexpl1	
B24	EcCActCrEx1	=BILACTI1.XLS!EcConvAct-SOMME(B25:B27)
B25	EcCActCrHEx1	
B26	EcCActDetEx1	
B27	EcCActDetHEx1	
B28	EcCPasCrEx1	=BILPASS.XLS!EcConvPass1-SOMME(B29:B31)
B29	EcCPasCrHEx1	
B30	EcCPasDetEx1	
B31	EcCPasDetHEx1	
B36		=BILACTI1.XLS!totactif
B37		=BILPASS.XLS!totpass1
B38		=BILPASS.XLS!result1
B39		=RESULTAT.XLS!result1
B40		=BILFO.XLS!totactif1
B41		=BILFO.XLS!totpass1

Les zones grisées indiquent les zones de saisies.

Formules de l'actif et du passif des Bilans Fiscaux

Les bilans fiscaux (actif et passif) qui suivent sont les bilans que la société S.E.V. remet annuellement à l'Administration fiscale.

Formules de calcul de la feuille de l'Actif du Bilan

Références cellules	Nom cellules	Formule
D7	KSousNApp	
D33	total_I	=SOMME(D7:D31)
D36: D40	stock	
D42	AvAcpte	
D44	crclt	
D45	autrer	
D48	VMP	
D49	dispo	
D50	chconstav	
D51		=SOMME(D36:D50)
D52	ChARep	
D53	PrmRembOblg	
D54	EcConvAct	
D55		=D33+D51+SOMME(D52:D54)
E33		=SOMME(E7:E31)
E51		=SOMME(E36:E50)
E55	AmortProv	=E33+E51+SOMME(E52:E54)
F7		=SI(D7-E7<>0;D7-E7;"")
F33		=SOMME(F7:F31)
F51		=SOMME(F36:F50)
F55	totactif	=F33+F51+SOMME(F52:F54)

Les zones grisées indiquent les zones de saisies.

	A	B	C	D	E	F
1	B ilan - Actif					
2	S.A. S.E.V.					
3				1991		
4					Amortiss.	
5	ACTIF			BRUT	et	NET
6					Provisions	
7	Capital souscrit non appelé.....					
8						
9	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES :					
10	Frais d'établissement.....					
11	Frais de recherche et développement.....					
12	Concessions, brevets, licences, marques,					
13	procédés, droits.....					
14	Fonds commercial (1).....					
15	Autres immobilisations incorporelles.....			21 500	21 500	
16	Avances et acomptes sur immo. incorp.....					
17	IMMOBILISATIONS CORPORELLES :					
18	Terrains.....					
19	Constructions.....			110 989	12 651	98 338
20	Installations techniques, outillages,					
21	et matériels industriels.....			441 380	270 139	171 241
22	Autres immobilisations corporelles.....			875 490	432 908	442 582
23	Immobilisations corporelles en cours.....			14 868		14 868
24	Avances et acomptes.....					
25	IMMOBILISATIONS FINANCIERES :					
26	Part. selon méthode équivalence.....					
27	Autres participations.....					
28	Créances rattachées à participations.....					
29	Autres titres immobilisés.....					
30	Prêts.....					
31	Autres immobilisations financières.....			8 200		8 200
32						
33	TOTAL (I)			1 472 427	737 198	735 229
34						
35	STOCKS ET EN-COURS :					
36	Matières premières, approvisionnements.....			126 188		126 188
37	En cours de production de biens.....			215 853		215 853
38	Biens et services.....					
39	Produits intermédiaires et finis.....					
40	Marchandises (vendues en l'état).....					
41	AVANCES ET ACOMPTES VERSES SUR					
42	COMMANDES D'EXPLOITATION.....					
43	CREANCES :					
44	Créances clients et comptes rattachés (3).....			2 847 060	48 411	2 798 649
45	Autres créances (3).....			234 437		234 437
46	Capital souscrit, appelé non versé.....					
47	VALEURS MOBILIERES DE PLACEMENT					
48	(dont act.prop.:).....					
49	DISPONIBILITES.....			10 535		10 535
50	CHARGES CONSTATEES D'AVANCE (3).....			92 928		92 928
51	TOTAL (II)			3 527 001	48 411	3 478 590
52	Charges à répartir sur exercices (III).....					
53	Primes de remb. des obligations (IV).....					
54	Ecart de conversion - actif (V).....					
55	TOTAL GENERAL (I à V)			4 999 428	785 609	4 213 819
56	Renvois : (1) dont droit au bail.....					
57	(2) part à - d'un an des immobilisations financières nettes.....					
58	(3) part à plus d'un an.....					

	A	B	C	D
1	B ilan avant répartition - P assif			
2				
3	S.A. S.E.V.			
4				
5	PASSIF	1991	1992	1993
6				
7	CAPITAUX PROPRES :			
8	Capital social ou individuel (1) (dont versé :).....	250 000	250 000	250 000
9	Primes d'émission, fusion, d'apport,			
10	Ecarts de réévaluation (2) (dont écart d'équiv. :).....			
11	Réserve légale (3).....	7 809	7 809	7 809
12	Réserves statutaires ou contractuelles.....			
13	Réserves réglementées (3) (4).....			
14	Autres réserves.....			
15	Report à nouveau.....		-237 761	-112 228
16	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte).....	-237 761	125 532	241 365
17	Subventions d'investissement.....			
18	Provisions réglementées.....			
19				
20	TOTAL (I)	20 048	145 580	386 946
21				
22	AUTRES FONDS PROPRES :			
23				
24	Produit des émissions de titres participatifs.....			
25	Avances conditionnées.....			
26				
27	TOTAL (II)	0	0	0
28				
29	Provisions pour risques.....			
30	Provisions pour charges.....			
31				
32	TOTAL (III)	0	0	0
33				
34	DETTES :			
35				
36	Emprunts obligataires convertibles.....			
37	Autres emprunts obligataires.....			
38	Emprunts et dettes auprès des établiss. de crédit (6).....	1 596 450	888 380	1 036 435
39	Emprunts et dettes financières divers (7).....	282 981	234 851	107 743
40	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours.....	32 110	23 200	1 000
41	Dettes fournisseurs et comptes rattachés.....	1 188 829	2 933 516	1 487 025
42	Dettes fiscales et sociales.....	1 080 367	1 926 961	3 050 332
43	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés.....	13 035		
44	Autres dettes.....			3 120
45				
46	Produits constatés d'avance (5).....			
47				
48	TOTAL (IV)	4 193 772	6 006 908	5 685 655
49				
50	Ecarts de conversion - passif (V).....			
51	TOTAL GENERAL (I à V)	4 213 820	6 152 488	6 072 601
52	S.A. S.E.V.			

	A	B	C	D
53	S.A. S.E.V.			
54	RENVOIS du passif du bilan :	1991	1992	1993
55	(1) Ecart de réévaluation incorporé au capital.....			
56	(2) Dont			
57	Réserve spéciale de réévaluation (1959).....			
58	Ecart de réévaluation libre.....			
59	Réserve de réévaluation (1976).....			
60	(3) Dont réserve réglementée plus-values à lg. terme.....			
61	(4) Dont réserve relative à l'achat d'oeuvres			
62	originales d'artistes vivants.....			
63	(5) Dettes et produits constatés d'avance à - d'un an.....	4 045 825	5 999 097	5 685 658
64	(6) Dont concours bancaires et soldes créditeurs de			
65	banques et CCP.....	1 249 520	740 037	1 011 678
66	(7) Dont emprunts participatifs.....			
67	S.A. S.E.V.			

Formules de calcul de la feuille du Passif du Bilan

Références cellules	Nom cellules	Formule
B16	result1	
B20	total_I1	=SOMME(B7:B18)
B27	total_II1	=SOMME(B22:B25)
B32	total_III1	=SOMME(B29:B30)
B36: B39	emprunt1	
B40	AvAcpte1	
B41	DettFour1	
B41: B42	DettFourFisc1	
B43	DettImm1	
B44	autrdett1	
B46	prdconstav1	
B48		=SOMME(B34:B46)
B50	EcConvPass1	
B51	totpass1	=B20+B27+B32+B48+B50
B65	CCB1	

Les zones grisées indiquent les zones de saisies.

Formules du tableau de retraitement du Crédit-Bail

Ce tableau récapitule les immobilisations que l'entreprise loue en crédit-bail. En vue du retraitement des bilans fiscaux, on calcule des amortissements fictifs, les frais financiers fictifs (qui sont la différence entre la valeur d'origine et les amortissements fictifs).

Formules de calcul de la feuille de retraitement du Crédit-Bail

Références cellules	Nom cellules	Formule
G5		=C5-F5
C19		=SOMME(C5:C18)
E19	vocrdbail1	=SOMME(E5:E18)
F19	AmortFict1	=SOMME(F5:F18)
G19	FrsFi1	=SOMME(G5:G18)

Formules des Bilans Fonctionnels, du tableau d'analyse des
Bilans Fonctionnels et des ratios

Les feuilles de calcul précédentes ont permis la préparation des Bilans fonctionnels. Les formules des Bilans fonctionnels vont chercher les données dont elles ont besoin directement sur les feuilles de calcul concernées. Il en est de même pour les feuilles d'analyse des Bilans fonctionnels et de ratios.

Retraitement du Crédit-Bail

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1	S.A. S.E.V.												
2	S.A. S.E.V.												
3	Eléments	Date début	Valeur d'origine	Nombre d'années	1991			1992			1993		
4		de contrat			Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers	Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers	Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers
5	Carnion Iveco.....	10/10/1987	100 000,00	4	100 000,00	86 875,00	13 125,00	100 000,00	100 000,00				
6	Carnion Iveco.....	20/10/1987	100 000,00	4	100 000,00	86 180,56	13 819,44	100 000,00	100 000,00				
7	Tractopelle.....	05/11/1987	220 000,00	5	220 000,00	109 511,11	110 488,89	220 000,00	153 511,11	66 488,89	220 000,00	197 511,11	22 488,89
8	R5 Société (*).....	15/02/1990	49 800,00	4	49 800,00	14 040,83	35 759,17	49 800,00	26 490,83	23 309,17	49 800,00	38 940,83	10 859,17
9	R25.....	06/07/1990	151 446,23	5	151 446,23	22 296,25	129 149,98	151 446,23	52 585,50	98 860,73	151 446,23	82 874,75	68 571,48
10	Carnion Renault.....	01/09/1990	133 573,68	5	133 573,68	15 583,60	117 990,08	133 573,68	42 298,34	91 275,34	133 573,68	69 013,07	64 560,61
11	R5 (*).....	21/09/1990	53 297,78	5	53 297,78	5 625,88	47 671,90	53 297,78	16 285,43	37 012,35	53 297,78	26 944,99	26 352,79
12	Telecopieur.....	05/02/1991	19 772,78	3	19 772,78	1 025,26	18 747,52	19 772,78	7 616,18	12 156,60	19 772,78	14 207,11	5 565,67
13													
14													
15													
16													
17													
18													
19	TOTAL		827 890,47		827 890,47	341 136,49	486 751,98	827 890,47	498 787,39	329 103,08	827 890,47	429 491,86	198 398,61
20	(*) voiture commerciale : TVA taux normal (18,6%) déductible.												

	A	B	C	D
1	B ilans fonctionnels condensés			
2	S.A. S.E.V.			
3	ACTIF	1991	1992	1993
4	Emplois stables			
5	actif immobilisé d'exploitation.....	2 300 317	2 423 399	2 325 190
6	actif immobilisé hors exploitation.....	0	0	0
7	<i>TOTAL I</i>	2 300 317	2 423 399	2 325 190
8	Emplois circulants			
9	stocks.....	342 041	630 433	350 455
10	créances d'exploitation.....	3 108 774	4 639 877	5 199 761
11	créances hors exploitation.....	105 589	132 646	131 258
12	trésorerie active.....	10 535	288 007	191 462
13	<i>TOTAL II</i>	3 566 939	5 690 963	5 872 936
14		5 867 257	8 114 362	8 198 126
15				
16	S.A. S.E.V.			
17	PASSIF	1991	1992	1993
18	Ressources stables			
19	fonds propres.....	1 146 795	1 688 631	2 163 023
20	dettes financières.....	1 100 908	702 865	319 220
21	<i>TOTAL I</i>	2 247 703	2 391 497	2 482 243
22	Ressources circulantes			
23	dettes d'exploitation.....	2 301 306	4 883 677	4 451 715
24	dettes hors exploitation.....	28 790	9 432	101 441
25	trésorerie passive.....	1 289 458	829 758	1 162 728
26	<i>TOTAL II</i>	3 619 554	5 722 867	5 715 883
27		5 867 258	8 114 363	8 198 126

Formules de calcul de la feuille des Bilans fonctionnels

Références cellules	Nom cellules	Formule
B3		=INFOD.XLS!exercice1
B5		=(BILACTI1.XLS!total_I+CRDBAIL.XLS!vocrdvail1+BILACTI1.XLS!ChARep)*INFOD.XLS!immexpl1-BILACTI1.XLS!PrmRembOblig-BILACTI1.XLS!KSousNApp
B6		=(BILACTI1.XLS!total_I+CRDBAIL.XLS!vocrdvail1+BILACTI1.XLS!ChARep)*INFOD.XLS!immhexpl1
B7	empstab1	=SOMME(B5:B6)
B9	stock1	=SOMME(BILACTI1.XLS!stock)
B10	crexpl1	=BILACTI1.XLS!AvAcpte+BILACTI1.XLS!crclt+INFOD.XLS!autrecexpl1+INFOD.XLS!EENE1+(BILACTI1.XLS!chconstav-INFOD.XLS!chconstavhexpl1)+(INFOD.XLS!EcCActCrEx1-INFOD.XLS!EcCPasCrEx1)
B11	crhexpl1	=INFOD.XLS!autrechexpl1+BILACTI1.XLS!VMP+INFOD.XLS!chconstavhexpl1+(INFOD.XLS!EcCActCrHEx1-INFOD.XLS!EcCPasCrHEx1)
B12	tresoract1	=BILACTI1.XLS!dispo
B13	empcirc1	=SOMME(B9:B12)
B14	totactif1	=B7+B13
B19	fdsprp1	=BILPASS.XLS!total_I1+BILPASS.XLS!total_III1+BILPASS.XLS!total_III1+BILACTI1.XLS!AmortProv+CRDBAIL.XLS!AmortFict1-BILACTI1.XLS!KSousNApp
B20	dettfi1	=SOMME(BILPASS.XLS!emprunt1)-BILPASS.XLS!CCB1-INFOD.XLS!ICNE1+CRDBAIL.XLS!FrsFi1-BILACTI1.XLS!PrmRembOblig
B21	ressstab1	=SOMME(B19:B20)
B23	dettexpl1	=BILPASS.XLS!AvAcpte1+SOMME(BILPASS.XLS!DettFourFisc1)-INFOD.XLS!impotbenef1+INFOD.XLS!autrdettexpl1+(BILPASS.XLS!prdconstav1-INFOD.XLS!prdconstavhexpl1)+(INFOD.XLS!EcCPasDetEx1-INFOD.XLS!EcCActDetEx1)
B24	detthexpl1	=BILPASS.XLS!DettImm1+INFOD.XLS!autrdetthexpl1+INFOD.XLS!impotbenef1+(BILPASS.XLS!prdconstav1-INFOD.XLS!prdconstavhexpl1)+INFOD.XLS!ICNE1+(INFOD.XLS!EcCPasDetHEx1-INFOD.XLS!EcCActDetHEx1)
B25	tresorpass1	=BILPASS.XLS!CCB1+INFOD.XLS!EENE1
B26	resscirc1	=SOMME(B23:B25)

	A	B	C	D
1	L'analyse des bilans fonctionnels			
2	S.A. S.E.V.			
3		1991	1992	1993
4	Ressources stables.....	2 247 703	2 391 497	2 482 243
5	Emplois stables.....	2 300 317	2 423 399	2 325 190
6				
7	F.R.N.G.			
8	(Fonds de Roulement Net Global)	-52 614	-31 903	157 052
9				
10	Actif circulant d'exploitation.....	3 450 815	5 270 310	5 550 216
11	Passif circulant d'exploitation.....	2 301 306	4 883 677	4 451 715
12				
13	B.F.R.E.			
14	(Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation)	1 149 509	386 633	1 098 501
15				
16	Actif circulant hors exploitation.....	105 589	132 646	131 258
17	Passif circulant hors exploitation.....	28 790	9 432	101 441
18				
19	B.F.R.H.E.			
20	(Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation)	76 799	123 214	29 817
21				
22	Besoin en fonds de roulement d'exploitation.....	1 149 509	386 633	1 098 501
23	Besoin en fonds de roulement hors exploitation..	76 799	123 214	29 817
24				
25	B.F.R.			
26	(Besoin en Fonds de Roulement)	1 226 308	509 847	1 128 318
27				
28	Trésorerie active.....	10 535	288 007	191 462
29	Trésorerie passive.....	1 289 458	829 758	1 162 728
30				
31				
32	Trésorerie nette	-1 278 923	-541 751	-971 266
33				
34	S.A. S.E.V.			
35	Contrôle	1991	1992	1993
36	F.R.N.G.....	-52 614	-31 903	157 052
37	B.F.R.....	1 226 308	509 847	1 128 318
38	Excédent (ou insuffisance) net(te) de trésorerie...	-1 278 922	-541 750	-971 266
39	Trésorerie nette.....	-1 278 923	-541 751	-971 266
40	S.A. S.E.V.			

Formules de calcul de la feuille d'analyse des Bilans fonctionnels

Références cellules	Nom cellules	Formule
A2		=INFOD.XLS!RaisonSoc
B3		=INFOD.XLS!exercice1
B4		=BILFO.XLS!ressstab1
B5		=BILFO.XLS!empstab1
B8	frng1	=B4-B5
B10		=BILFO.XLS!stock1+BILFO.XLS!crexpl1
B11		=BILFO.XLS!dettexpl1
B14	bfre1	=B10-B11
B16		=BILFO.XLS!crhexpl1
B17		=BILFO.XLS!detthexpl1
B20	bfrhe1	=B16-B17
B22		=bfre1
B23		=bfrhe1
B26	bfr1	=SOMME(B22:B23)
B28		=BILFO.XLS!tresoract1
B29		=BILFO.XLS!tresorpass1
B32	tresornett1	=B28-B29
B36		=frng1
B37		=bfr1
B38		=B36-B37
B39		=tresornett1

Ratios issus des bilans fonctionnels, éléments du compte de résultat, et du S.S.I.G

	A		B		C		D		E		F		G	
	(résultats en pourcentage sauf indication contraire)													
	1991				1992				1993					
	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur
1	S.A. S.E.V.													
2	S.A. S.E.V.													
3														
4														
5	Financement des investissements.....	97,71			98,68			106,75						
6	Couverture des capitaux investis.....	65,15	105,20	85,11	102,90	72,50	N.C.							
7	Ratio d'endettement.....	123,70	59,30	56,08	57,40	42,23	N.C.							
8	Ratio de crédit-clients (en jours).....	103,51	94,00	120,40	87,00	125,05	N.C.							
9	Ratio de crédit-fournisseurs (en jours).....	79,91	86,00	138,84	81,00	71,81	N.C.							
10	Répartition V.A. globale : Personnel.....	91,45	75,80	85,57	75,70	80,21	N.C.							
11	Répartition V.A. globale : Etat.....	0,00	1,70	0,00	1,70	1,73	N.C.							
12	Bénéfice net d'I.S./chiffre d'affaires.....	-3,06		1,22		2,17								
13	N.C. : Résultats encore inconnus par la Banque de France.													
14	Les zones grisées correspondent aux ratios non calculés par la Banque de France.													
15	S.A. S.E.V.													
16														
17														
18														
19														
20														
21														
22														
23														
24														
25														
26	Chiffre d'affaires H.T.....		1991		1992		1993							
27	Chiffre d'affaires T.T.C.....		7 715 909		10 275 961		11 124 483							
28	Valeur ajoutée.....		9 204 046		12 183 436		13 193 637							
29	Achats et charges externes T.T.C.....		3 841 548		4 644 513		5 003 170							
30	Charges de personnel (salaires et ch. soc.).....		4 777 043		6 917 467		6 829 425							
			3 513 017		3 974 289		4 012 911							

Formules de calcul de la feuille de ratios

Références cellules	Nom cellules	Formule
B5		=BILFO.XLS!ressstab1/BILFO.XLS!empstab1*100
B7		=BILFO.XLS!ressstab1/(BILFO.XLS!empstab1+ANABILFO.XLS!bfre1)*100
B9		=(BILFO.XLS!dettfi1+BILPASS.XLS!CCB1+INFOD.XLS!EENE1)/(BILFO.XLS!fdsprp1+BILACTI1.XLS!AmortProv)*100
B11		=(BILACTI1.XLS!crclt+INFOD.XLS!EENE1)/CATTC1*INFOD.XLS!NbJActivite
B13		=(BILPASS.XLS!DettFour1-BILPASS.XLS!AvAcpte1)/AchChExtTTC1*INFOD.XLS!NbJActivite
B15		=ChPers1/VA1*100
B17		=INFOD.XLS!impotbenef1/VA1*100
B19		=BILPASS.XLS!result1/CAHT1*100
C26	CAHT1	
C27	CATTC1	
C28	VA1	
C29	AchChExtTTC1	
C30	ChPers1	

Les zones grisées indiquent les zones de saisies.

II - Analyse des principales formules de calcul

Préliminaires

Il ne sera abordé que les éléments auxquels on peut attaché de l'importance. Nous ne préciserons pas les manipulations à suivre pour réaliser l'encadrement des tableaux, pour fixer les décimales...

Notion de liaison

Chaque document d'analyse a été créé sur une feuille de calcul différente. Pour communiquer des données d'une feuille à l'autre, la formule appelante doit indiquer le nom de la feuille de calcul appelée suivi des références cellulaires ou du nom de la ou des cellules appelées. Par exemple pour calculer le ratio de *financement des investissements*, on entre la formule suivante :

```
=BILFO.XLS!ressstab1/BILFO.XLS!empstab1*100
```

Cette formule indique qu'il faut prendre le total des ressources stables de l'exercice 1 dans le Bilan fonctionnel et le diviser par les emplois stables de la même année.

Macro-commande

Toutes les formules qui sont présentées dans les tableaux de formules permettent de calculer les Bilans fonctionnels et des éléments d'analyse. Mais ces formules ne sont pas difficiles à analyser.

Une des carences de cette application est le fait que l'ordinateur calcule des résultats à partir de données saisies par l'utilisateur. Le risque d'erreur peut être important (faute de frappe...). Il est donc souhaitable de vérifier la véracité des données saisies, par exemple en testant l'égalité entre Passif et Actif. Ce test étant automatisable, je propose donc de créer une macro-commande.

Une macro-commande est une suite de commandes permettant l'exécution automatisée de tâches répétitives.

```

Macro-commande destinée à vérifier l'intégrité des données saisies
Application 'XLFI.XLW'
erreursaisie=0
=POUR("lig";36;41;2)
= POUR("col";2;4;1)
= SI(ABS(EVALUER(ADRESSE(lig;col;1;FAUX;"infod.xls")))-EVALUER(ADRESSE(lig+1;col;1;FAUX;"infod.xls"))>10)
  erreursaisie=1
= SI(lig=36)
= ALERTE("Différence Actif/Passif Bilan fiscal de l'exercice " & 'C:\SEV\XLFMNFOD.XLS!exercice1+col-2 & " trop importante.")
= SINON.SI(lig=38)
= ALERTE("Différence Résultat comptable de l'exercice " & 'C:\SEV\XLFMNFOD.XLS!exercice1+col-2 & " trop importante.")
= SINON.SI(lig=40)
= ALERTE("Différence Actif/Passif du Bilan fonctionnel de l'exercice " & 'C:\SEV\XLFMNFOD.XLS!exercice1+col-2 & " trop importante.")
= FIN.SI()
= FIN.SI()
= SUIVANT()
=SUIVANT()
=SI(erreursaisie=0)
= ALERTE("Aucune erreur de saisie apparente.")
=FIN.SI()
=RETOUR()

```

La macro-commande développée ci-dessus compare le passif et l'actif des bilans sur les 3 exercices, et les résultats comptables, et tolère une différence de 10 FF maximum (les sommes apparaissant dans les documents fiscaux étant toujours arrondies). Cette comparaison s'effectue par soustraction. En cas de différence notable, une fenêtre indique un message d'erreur et indique les résultats incriminés.

Analyse des instructions de la macro-commande

```

POUR ("compteur", début, fin, pas)
.....
SUIVANT ()

```

Cette commande fait varier la variable 'compteur' de la valeur 'début' à la valeur 'fin' avec une progression de pas 'pas'. Par exemple POUR("lig";36;41;2), fera prendre successivement les valeurs : 36, 38, 40 à la variable 'lig'.

ADRESSE(lig;col;n;b;"feuille_calcul") : forme une référence cellulaire à l'aide de ligne 'lig' et de colonne 'col' en abosolu ou en relatif suivant

la variable 'n' et de type 'L1C1' si b=FAUX ou 'A1' si b=VRAI. ADRESSE(lig;col;1;FAUX;"INFOD.XLS") donne pour résultat (quand lig=36 et col=2) : 'INFOD.XLS!L36C2'.

EVALUER(référence_cellulaire) : fournit le contenu de la cellule référencée 'référence_cellulaire'. EVALUER(INFOD.XLS!L36C2) renvoie '4 213 819'.

ABS(num) : donne la valeur absolue d'une valeur numérique. Ainsi dans la formule 'ABS(EVALUER(ADRESSE(lig; col; 1;FAUX;"infod.xls")) - EVALUER(ADRESSE(lig+1;col;1;FAUX;"infod.xls")))', on demande à EXCEL de prendre la valeur absolue du résultat de la soustraction du contenu des cellules référencées par L(lig)C(col) et L(lig+1)C(col).

ALERTE("texte") : affiche des messages de l'utilisateur et/ou des résultats de calculs.

SI(condition_1)...SINON.SI(condition_2)...FIN.SI() : exécute des actions (suites d'instructions) en fonction du résultat de conditions.

RETOUR() : indique à EXCEL que la macro-commande doit prendre fin.

Conclusion.

Ce thème démontre l'utilité de l'outil informatique pour établir, de façon rapide et automatisée, une étude fonctionnelle. L'analyse fonctionnelle du thème suivant se base sur les feuilles de calcul de l'application qui a été développée dans le thème informatique.

Analyse fonctionnelle

L'analyse fonctionnelle permet un diagnostic de l'entreprise et éventuellement de déceler les symptômes de problèmes présents ou futurs (défauts de paiement, difficulté de trésorerie, mauvaise rotation des stocks...), et de faire des prévisions pour les prochains exercices.

Cette analyse s'élabore à partir du bilan fiscal, issu de la liasse remise annuellement à l'Administration, pour aboutir à des ratios de structure, de rotation... Le but de cette analyse sera par la suite de donner des solutions aux dysfonctionnements précités.

Analyse fonctionnelle

L'analyse fonctionnelle a pour objet d'apprécier le fonctionnement d'une entreprise. Cette analyse peut également permettre de déterminer si certaines actions sont possibles ou nécessaires (augmentation de capital, emprunt...). On peut aussi dresser des tableaux de ratios afin de comparer les performances de l'entreprise avec celles de ses concurrents (comparaison dans l'espace), ou pour apprécier l'évolution de la société sur plusieurs exercices (comparaison dans le temps). Par ailleurs avant de donner son aval à des demandes d'emprunt, une banque établit toujours des documents d'analyse financière sur l'entreprise (future) débitrice afin de déterminer sa solvabilité et liquidité actuelle, et à venir. De même certains documents d'analyse, tel le tableau de financement, sont obligatoires dans des sociétés de plus de 300 salariés et de plus de 120 millions de Francs de chiffre d'affaires, depuis la loi du 1er mars 1984 relative à la prévention des entreprises en difficulté. Ils permettent la bonne information du Comité d'entreprise, du Commissaire aux comptes.

La matière première principale de l'analyse fonctionnelle est puisée dans la **liasse fiscale** remise annuellement à la Perception des impôts, c'est à dire en fait le bilan comptable, ses annexes, le compte de résultat...

Une analyse fonctionnelle se réalise généralement en quatre étapes :

Tout d'abord, le bilan comptable est restructuré, reclassé afin de donner naissance aux **bilans fonctionnel** et *financier*. On établit le *tableau de financement* à partir du bilan fonctionnel et du compte de résultat.

Ensuite, d'après ces bilans, on dresse une **liste de ratios** ; ratios que l'on juge suffisamment significatifs. Ils seront calculés sur trois ans afin de pouvoir constater l'évolution de l'entreprise dans le temps. En outre, les deux premiers exercices analysés seront comparés à la moyenne sectorielle établie par la Centrale des bilans de la Banque de France. Cette dernière calcule les ratios sectoriels moyens à partir de bilans d'entreprises adhérentes pour chaque secteur d'activité. S.E.V. sera comparée à des entreprises de taille semblable tant au niveau du nombre de salariés, de la valeur ajoutée, que du régime fiscal (imposition à l'impôt sur les bénéfices). Le taux de couverture, c'est à dire le pourcentage d'entreprises d'un secteur (ici secteur "50100 Aménagement de parcs, voiries") qui a contribué à l'élaboration de ces ratios, est de 30 %, ce qui, selon la Banque de France, est suffisant.

La troisième étape de l'analyse fonctionnelle consiste en l'**interprétation des ratios** obtenus.

La dernière consiste à **trouver des solutions** afin d'améliorer la situation économique de l'entreprise, si nécessaire.

L'analyse qui suit n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais seulement de dégager les principales caractéristiques financières de S.E.V.. Seuls le bilan fonctionnel ainsi que tous les calculs s'y rapportant (ratios, besoins et emplois des fonds) seront établis.

I - Etablissement des documents d'analyse

Le bilan fonctionnel condensé

Avant de dresser le bilan fonctionnel, il convient d'expliquer son utilité, et son avantage par rapport au bilan tel qu'il figure dans la liasse fiscale, c'est à dire conformément aux règles du Plan Comptable Général.

Le bilan comptable présente la situation fiscale de l'entreprise ; cependant deux entreprises utilisant des moyens de financements différents (l'une le crédit-bail, et l'autre l'autofinancement, par exemple) ne pourront être comparées car les matériels en crédit-bail ne figurent pas à l'actif du bilan, l'entreprise n'en étant pas propriétaire. Tandis que le bilan fonctionnel a l'intérêt de présenter dans de grandes masses, aisément interprétables, le fonctionnement, la situation financière de l'entreprise, la comparaison avec d'autres entreprises en est donc facilitée. Ainsi, on distingue quatre grands ensembles :

Les ressources stables qui regroupent le capital social, les emprunts à long terme, et de manière générale tous les capitaux qui concourent au financement à long terme de l'entreprise, ainsi que des provisions et amortissements des biens de l'actif. Ces ressources peuvent être qualifiées de structurelles.

Les **ressources circulantes**, contrairement aux ressources stables, sont des ressources à moins d'un an. Elles sont essentiellement composées de dettes en provenance de fournisseurs, de l'Etat, du personnel ou de banque (soldes créditeurs de banque,...). Suivant qu'elles sont en rapport avec l'exploitation courante de l'entreprise ou non, les ressources seront qualifiées de dettes d'exploitation, dettes hors exploitation ou bien encore de trésorerie passive.

Retraitement du Crédit-Bail

S.A. S.E.V.

Eléments	Date début de contrat	Valeur d'origine	Nombre d'années	1991			1992			1993		
				Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers	Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers	Valeur d'origine	Amortissem. fictifs	Frais financiers
Camion Iveco.....	10/10/1987	100 000,00	4	100 000,00	86 875,00	13 125,00	100 000,00	100 000,00	66 488,89	220 000,00	197 511,11	22 488,89
Camion Iveco.....	20/10/1987	100 000,00	4	100 000,00	86 180,56	13 819,44	100 000,00	100 000,00	23 309,17	49 800,00	38 940,83	10 859,17
Tractopelle.....	05/11/1987	220 000,00	5	220 000,00	109 511,11	110 488,39	220 000,00	153 511,11	66 488,89	220 000,00	197 511,11	22 488,89
R5 Société (*).....	15/02/1990	49 800,00	4	49 800,00	14 040,83	35 759,17	49 800,00	26 490,83	23 309,17	49 800,00	38 940,83	10 859,17
R25.....	06/07/1990	151 446,23	5	151 446,23	22 296,25	129 149,98	151 446,23	52 585,50	98 860,73	151 446,23	82 874,75	68 571,48
Camion Renault.....	01/09/1990	133 573,68	5	133 573,68	15 583,60	117 990,08	133 573,68	42 298,34	91 275,34	133 573,68	69 013,07	64 560,61
R5 (*).....	21/09/1990	53 297,78	5	53 297,78	5 625,88	47 671,90	53 297,78	16 285,43	37 012,35	53 297,78	26 944,99	26 352,79
Télécopieur.....	05/02/1991	19 772,78	3	19 772,78	1 025,26	18 747,52	19 772,78	7 616,18	12 156,60	19 772,78	14 207,11	5 565,67
TOTAL		827 890,47		827 890,47	341 138,49	486 751,98	327 890,47	498 787,39	329 103,08	627 890,47	429 491,86	198 398,61

(*) voiture commerciale : TVA taux normal (18,6%) déductible.

L'**actif stable** est composé des outils de production, des bâtiments, et de façon plus globale de tous les biens immobiliers ou mobiliers, corporels ou incorporels, acquis ou loués dans le cadre d'un contrat de crédit-bail (cf. retraitement du crédit-bail page précédente) qui sont destinés à rester durablement au sein de l'entreprise. Dans le bilan fonctionnel, on ne retiendra que leur valeur brute (ou historique), c'est à dire sans tenir compte des amortissements et provisions (que l'on transfère dans les fonds propres) qui auront pu être passés. Ceci est également valable pour les emplois circulants.

Les **emplois circulants** sont des biens qui sont amenés à disparaître, à être transformés (matières premières), à être vendus (production, marchandises)... Il s'agit des stocks, de créances (d'exploitation et hors exploitation) et des disponibilités.

Bilans fonctionnels condensés (1991-1993)

ACTIF	1991	1992	1993
Emplois stables			
actif immobilisé d'exploitation.....	2 300 317	2 423 399	2 325 190
actif immobilisé hors exploitation.....	0	0	0
<i>TOTAL I</i>	2 300 317	2 423 399	2 325 190
Emplois circulants			
stocks.....	342 041	630 433	350 455
créances d'exploitation.....	3 108 774	4 639 877	5 199 761
créances hors exploitation.....	105 589	132 646	131 258
trésorerie active.....	10 535	288 007	191 462
<i>TOTAL II</i>	3 566 939	5 690 963	5 872 936
	5 867 257	8 114 362	8 198 126

PASSIF	1991	1992	1993
Ressources stables			
fonds propres.....	1 146 795	1 688 631	2 163 023
dettes financières.....	1 100 908	702 865	319 220
<i>TOTAL I</i>	2 247 703	2 391 497	2 482 243
Ressources circulantes			
dettes d'exploitation.....	2 301 306	4 883 677	4 451 715
dettes hors exploitation.....	28 790	9 432	101 441
trésorerie passive.....	1 289 458	829 758	1 162 728
<i>TOTAL II</i>	3 619 554	5 722 867	5 715 883
	5 867 258	8 114 363	8 198 126

II - Calculs permettant l'analyse des bilans fonctionnels

Les calculs suivants sont tout d'abord des ratios, c'est-à-dire des rapports entre de grandes masses du bilan que l'on désire comparer, ensuite seulement on fera état des besoins en fonds de roulement, de la situation de la trésorerie. Tous ces calculs sont indispensables pour la phase suivante (l'analyse).

Les ratios issus des bilans fonctionnels

Un ratio est le rapport entre deux grandeurs. Il permet d'apprécier l'importance des deux éléments comparés. Néanmoins un ratio ne fait que constater un fait statique, il ne signifie quelque chose que s'il est opposé :

- dans le temps afin de suivre son évolution,
- dans l'espace afin de comparer les performances d'une entreprise à celles de la concurrence.

Les formules des ratios qui seront analysés figurent en page suivante.

Besoins, excédents, trésorerie

Le besoin de fonds de roulement représente les fonds immobilisés par les crédits accordés aux clients, à l'Etat déduction faite des dettes contractées auprès des fournisseurs, de l'Etat. On distingue le besoin en fonds de roulement d'exploitation du besoin en fonds de roulement hors exploitation.

Le fonds de roulement net global est l'excédent de ressources stables qui subsiste après le financement des emplois stables.

Formules de calcul des ratios

Ratios	Modalité de calcul
Financement des investissements	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$
Couverture des capitaux investis	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables} + \text{B.F.R.E.}}$
Ratio d'endettement	$\frac{\text{Dettes financières} + \text{S.C.B.} + \text{E.E.N.E.}}{\text{Fonds propres}}$
Ratio de crédit-clients	$\frac{\text{Créances clients} + \text{E.E.N.E.}}{\text{Chiffre d'affaires T.T.C.}} \times \text{nb.j.activité}$
Ratio de crédit-fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs}}{\text{Achats T.T.C.} + \text{et S}^{\text{ce}} \text{ Ext.}} \times \text{nb.j.activité}$
Répartition de la valeur ajoutée globale : Personnel	$\frac{\text{Salaires} + \text{charges sociales}}{\text{Valeur ajoutée}}$
Répartition de la valeur ajoutée globale : Etat	$\frac{\text{Impôt sur les bénéfices}}{\text{Valeur ajoutée}}$
Bénéfice net d'impôt/chiffre d'affaires	$\frac{\text{Bénéfice net d'impôt}}{\text{Chiffre d'affaires}}$

S.C.B. : Soldes Créiteurs de Banque.

E.E.N.E. : Effets Escomptés Non Échus.

S.A. S.E.V.

Ratios issus des bilans fonctionnels, éléments du compte de résultat, et du G.S.I.G

	1991		1992		1993	
	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise	Secteur
Financement des investissements.....	97,71		98,68		106,75	
Couverture des capitaux investis.....	65,15	105,20	85,11	102,90	72,50	N.C.
Ratio d'endettement.....	123,70	59,30	56,08	57,40	42,23	N.C.
Ratio de crédit-clients (en jours).....	103,51	94,00	120,40	87,00	125,05	N.C.
Ratio de crédit-fournisseurs (en jours).....	79,91	86,00	138,84	81,00	71,81	N.C.
Répartition V.A. globale : Personnel.....	91,45	75,80	85,57	75,70	80,21	N.C.
Répartition V.A. globale : Etat.....	0,00	1,70	0,00	1,70	1,73	N.C.
Bénéfice net d'I.S./chiffre d'affaires.....	-3,06		1,22		2,17	

N.C. : Résultats encore inconnus par la Banque de France.
 Les zones grisées correspondent aux ratios non calculés par la Banque de France.

S.A. S.E.V.

	1991		1992		1993	
	Chiffre d'affaires H.T.....	7 775 909	10 275 961	11 124 483		
Chiffre d'affaires T.T.C.....	9 204 046	12 183 436	13 193 637			
Valeur ajoutée.....	3 841 548	4 644 513	5 003 170			
Achats et charges externes T.T.C.....	4 777 043	6 917 467	6 829 425			
Charges de personnel (salaires et ch. soc.).....	3 513 017	3 974 289	4 012 911			

La trésorerie est le lien entre les deux éléments précédents. Elle comble le déficit du fonds de roulement. En cas d'insuffisance de disponibilités propres, l'entreprise pourra recourir aux soldes créditeurs de banque (trésorerie passive).

Analyse des bilans fonctionnels condensés

	1991	1992	1993
Ressources stables.....	2 247 703	2 391 497	2 482 243
Emplois stables.....	2 300 317	2 423 399	2 325 190
F.R.N.G. (Fonds de Roulement Net Global)	-52 614	-31 903	157 052
Actif circulant d'exploitation.....	3 450 815	5 270 310	5 550 216
Passif circulant d'exploitation.....	2 301 306	4 883 677	4 451 715
B.F.R.E. (Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation)	1 149 509	386 633	1 098 501
Actif circulant hors exploitation.....	105 589	132 646	131 258
Passif circulant hors exploitation.....	28 790	9 432	101 441
B.F.R.H.E. (Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation)	76 799	123 214	29 817
Besoin en fonds de roulement d'exploitation.....	1 149 509	386 633	1 098 501
Besoin en fonds de roulement hors exploitation.....	76 799	123 214	29 817
B.F.R. (Besoin en Fonds de Roulement)	1 226 308	509 847	1 128 318
Trésorerie active.....	10 535	288 007	191 462
Trésorerie passive.....	1 289 458	829 758	1 162 728
Trésorerie nette	-1 278 923	-541 751	-971 266

S.A. S.E.V.

Contrôle	1991	1992	1993
F.R.N.G.....	-52 614	-31 903	157 052
B.F.R.....	1 226 308	509 847	1 128 318
Excédent (ou insuffisance) net(te) de trésorerie.....	-1 278 922	-541 750	-971 266
Trésorerie nette.....	-1 278 923	-541 751	-971 266

III - Analyse des bilans fonctionnels condensés

Quelques règles essentielles nécessaires à une bonne gestion

Une des grandes règles de prudence veut que les emplois stables (actif immobilisé) soient financés par des ressources stables. Si l'actif immobilisé était entièrement ou partiellement financé par des ressources circulantes, cela signifierait que l'entreprise aurait de graves difficultés de trésorerie pour rembourser des crédits fournisseurs et des emprunts échéant à moins d'un an ; sa pérennité et son indépendance seraient fortement compromises.

Pour que ces règles soient effectivement appliquées il est nécessaire que le FRNG (fonds de roulement net global) soit positif.

Analyse des résultats émanant des bilans fonctionnels

Les **ressources stables** ont complètement changé de structure. Alors que les fonds propres et les dettes financières étaient à part égale en 1991, les dettes financières ne représentent plus que 13 % des ressources stables. Ceci est dû tout d'abord au **désendettement** à long terme de l'entreprise, et ensuite aux amortissements des immobilisations de l'entreprise et des immobilisations détenues grâce à des contrats de crédit-bail. Ces deux phénomènes, allant à contre courant, conduisent à des ressources stables sensiblement identiques, quoique augmentant à chaque exercice.

Les **emplois stables** progressent fortement entre 1991 et 1992. Cette augmentation est exclusivement due aux **investissements** et aux matériels mis à disposition par l'intermédiaire de contrats en crédit-bail, auxquels il était fait

allusion précédemment. Ces immobilisations consistent essentiellement en l'acquisition de nouveaux matériels spécialisés ou en des renouvellements de matériels de transport. S.E.V. acquiert environ 100 000 FF d'immobilisations par an. La baisse survenue entre les exercices 1992 et 1993 est due à la fin du contrat de crédit bail de deux camions Iveco.

Si on observe le fonds de roulement net global (**F.R.N.G.**) tel qu'il est calculé dans le tableau d'analyse qui précède, on constate qu'il s'est très nettement amélioré, passant d'un solde négatif (-52 614 FF) en 1991 à 157 052 FF en 1993. Cette tendance ressort d'autant mieux avec le ratio de financement des investissements, puisque ce dernier était légèrement inférieur à 100 en 1991, s'améliorant quelque peu en 1992, et dépassant 100, en 1993, pour atteindre 106,75 %. Cette évolution s'explique par la résorption du résultat déficitaire de l'exercice 1991, et par le sensible accroissement des résultats des deux exercices suivants (qui ont doublé entre 1992 et 1993). En outre, les amortissements et provisions de l'actif augmentent d'environ 300 000 FF par an. Les ressources stables sont suffisantes pour financer les emplois stables, l'excédent permet de financer une partie du Besoin en Fonds de Roulement.

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (**B.F.R.E.**), qui avait été divisé par 3 entre 1991 et 1992, a à nouveau atteint son niveau de 1991. La baisse conséquente du B.F.R.E. était due au doublement des dettes d'exploitation alors que l'actif circulant d'exploitation, constitué des créances d'exploitation et des stocks, ne progressait que de 53 %. Entre 1992 et 1993, le B.F.R.E. a fortement augmenté ce qui s'explique par des dettes d'exploitation moins importantes (en baisse de 9 %) et à l'inverse, d'une hausse des actifs circulants d'exploitation (des créances notamment) d'environ 5 %. Il faut souligner qu'il existe un décalage entre les délais de **crédit-clients** et les délais de **crédits-fournisseur**. Les délais de paiement

accordés aux clients sont beaucoup trop longs (environ 4 mois), alors que la moyenne sectorielle est inférieure à un trimestre. De même, les délais accordés par les fournisseurs sont légèrement inférieurs à ceux habituellement consentis, hormis en 1992, exercice durant lequel ce ratio a été multiplié par deux. Néanmoins, il faut rappeler que l'entreprise était dans une période déficitaire, lors de cet exercice, ce qui explique cette largesse. Ce déséquilibre entraîne un accroissement du B.F.R.E., et une dégradation de la trésorerie.

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (**B.F.R.H.E.**) est quant à lui assez irrégulier. Il est constitué de créances hors exploitation qui sont constantes (elles sont toujours comprises entre 105 et 133 000 FF) alors que les dettes hors exploitation sont multipliées par plus de 3 en 3 ans. L'explication de ce subit revirement réside dans le fait qu'en 1991 l'entreprise a soldé son exercice par un déficit qu'elle a reporté l'année suivante. Il n'y a donc pas eu d'impôt sur les bénéfices (hormis l'I.F.A. bien sûr) durant ces deux exercices comptables. En 1993, au contraire, il a fallu calculer un I.S., le déficit de 1991 ayant été totalement reporté.

Le besoin en fonds de roulement (**B.F.R.**), qui est la somme du B.F.R.E. et du B.F.R.H.E. a donc été divisé par deux entre 1991 et 1992 avant de retrouver un niveau comparable à 1991 en 1993.

De cette analyse, il ressort le fait que le F.R.N.G. n'est pas suffisant pour couvrir le B.F.R.. Cette insuffisance est flagrante si l'on considère le ratio de **Couverture des capitaux investis**, d'où il ressort qu'après une nette amélioration en 1992, le F.R.N.G. ne parvient à répondre aux B.F.R.E. et aux emplois stables qu'à raison de 65 % en 1991 et 73 % en 1993, tandis que la concurrence parvient à dépasser les 100 %. Ce solde déficitaire doit être financé par la **trésorerie**. Celle-ci

étant insatisfaisante, l'entreprise a recours aux soldes créditeurs de banque. Cet endettement court terme, qui s'avère coûteux, ne laisse pas une grande marge de manoeuvre à l'entreprise, car les banques évitent d'accorder un découvert supérieur à quatre fois le montant du capital social. Ce montant étant déjà dépassé, il convient donc de souligner la gravité du problème.

La **valeur ajoutée** est principalement distribuée aux salariés, même si l'on observe une baisse sensible de ce rapport entre 1991 et 1993 (de 91 à 80 %). Ce ratio montre donc la faible mécanisation de l'entreprise, ce qui est tout à fait normal étant donné qu'il s'agit d'une entreprise prestataire de services. La baisse de ce ratio s'explique par le fait que la valeur ajoutée a progressé de plus de 30 % en 3 ans. Le nombre de salariés est sensiblement identique à 1991, les charges de personnel sont en augmentation de 14 % (hausse des primes au rendement et des charges de Sécurité Sociale) ; cet accroissement n'est pas suffisant pour maintenir ce ratio au même niveau qu'en 1993.

Comparée à son secteur d'activité, S.E.V. distribue la valeur ajoutée produite à ses salariés de manière plus importante que des concurrents de même taille en terme de valeur ajoutée, même si ce ratio tend à se conformer à la norme. Néanmoins ces mêmes concurrents n'emploient en moyenne que 16 salariés contre une trentaine chez S.E.V..

La répartition de la valeur ajoutée en faveur de l'Etat est nulle en 1991 et 1992. Ces deux exercices s'étant soldés par des résultats fiscaux déficitaires, la société S.E.V. n'a payé aucun I.S. (sauf l'I.F.A.). En ce qui concerne 1993, ce ratio atteint 1,73 %, ce qui s'inscrit dans la norme (1,70 %).

Etant donné les pertes réalisées précédemment, la société n'a distribué aucun dividende aux actionnaires ce qui explique que le taux de répartition de la valeur ajoutée en faveur des associés soit égal à zéro.

La rentabilité de l'entreprise a considérablement augmenté. En 1991, le ratio de marge **bénéfice net d'impôt/chiffre d'affaires** était négatif car le résultat était déficitaire. Entre 1992 et 1993, ce ratio a quasiment doublé grâce au doublement du résultat.

Conclusion des analyses et solutions

Les éléments qui vont être exposés ne sont en aucun cas "*LA solution*", mais seulement une tentative de réponse à certains dérèglements.

L'endettement à long terme, contrairement à l'endettement court terme, a considérablement chuté, preuve d'une volonté d'indépendance financière vis à vis des créanciers. En 1992, le **ratio d'endettement** tendait à se conformer à la norme (56 % contre 57 % pour le secteur), tendance qui s'est poursuivie en 1993. Néanmoins, un endettement long terme serait sans aucun doute préférable à un endettement court terme, car il offrirait une plus grande stabilité financière, et laisserait le temps à l'entreprise de se préparer au remboursement des échéances. Au vu de sa trésorerie, S.E.V. risque d'avoir des problèmes de liquidité pour rembourser les concours bancaires qui ont été contractés afin de financer la trésorerie.

L'entreprise, ayant réalisé des bénéfices, pourrait demander de nouveaux emprunts à long terme à l'une de ses banques, afin de financer les besoins actuels ainsi que son découvert actuel. Cependant, emprunter afin de rembourser un emprunt en cours est un cercle vicieux vivement déconseillé, surtout en période de crise économique.

Afin d'améliorer la trésorerie il serait souhaitable d'abaisser la durée du crédit-clients ; il convient de noter que les concurrents sont parvenus à baisser leurs crédits-clients de 16 jours en moyenne. De même, l'importance de la durée du crédit-clients est peut-être la conséquence d'un mauvais suivi individuel des dossiers des clients.

Il paraît improbable d'obtenir des délais de règlement plus longs de la part des fournisseurs, étant donné que ceux-ci sont conformes aux normes sectorielles.

Les principales méthodes permettant l'amélioration du Fonds de Roulement Net Global paraissent impossibles à appliquer. La cession d'immobilisations n'est pas envisageable, l'entreprise en ayant besoin afin d'exercer son activité normalement. Le recours à des capitaux étrangers semble improbable vu l'ampleur des dettes actuelles. La seule solution serait l'augmentation de capital, mais cette opération a déjà été effectuée il y a moins de 4 ans ; elle pourrait cependant être proposée lors de la prochaine Assemblée Générale des Actionnaires.

Dans certains secteurs, on peut recommander aux entreprises d'accentuer leurs efforts de recherche, de développer l'innovation. Pour S.E.V., ces conseils ne sont pas véritablement applicables. Néanmoins, elle pourrait songer à se diversifier, élargir son objet social et proposer, par exemple des solutions agricoles...

De toute façon, pour améliorer la santé financière de S.E.V., il serait souhaitable de réinjecter des capitaux par la voie conjointe d'une augmentation de capital, d'une confiance des créanciers qui pourraient accorder un rééchelonnement des dettes court terme.

Conclusion.

L'analyse fonctionnelle, comme son nom l'indique, ne prend en compte que des éléments économiques en faisant abstraction des problèmes sociaux graves pour la survie de l'entreprise (conflits salariaux, grève...).

De même, l'analyse des bilans fonctionnels ne se base que sur des faits passés, il faut prendre en compte des éléments futurs prévisibles (mesures fiscales figurant dans les projets de loi de Finance débattues à l'Assemblée Nationale...). C'est d'ailleurs dans un souci de prudence vis-à-vis de l'avenir que sont enregistrées, dans les comptes, des moins-values latentes, des provisions pour risque, mais jamais des plus-values latentes.

Cependant l'analyse fonctionnelle permet à l'entrepreneur, d'avoir une vue d'ensemble de l'entreprise qu'il dirige et de tenter de remédier aux difficultés, auxquelles il se trouve confronté, avec l'aide de ses partenaires (créanciers et débiteurs).